



UNE FORTE CROISSANCE QUI CONTRIBUE À RÉSORBER LE RETARD ÉCONOMIQUE

Entre 2000 et 2010, le PIB par habitant, exprimé en volume, s'est accru de 1,9 % par an soit beaucoup plus vite qu'en France (0,5 %). Cette croissance rapide permet peu à peu de réduire l'écart avec le niveau moyen national. Le PIB par habitant réunionnais ne représente en 2010 que 60 % du PIB français.

Le produit intérieur brut (PIB) mesure les richesses produites dans une région et son potentiel de développement. Même s'il ne permet pas de mesurer le progrès social, ni la durabilité de la prospérité, c'est un indicateur majeur de production économique. Entre 2000 et 2010, le montant du PIB de La Réunion s'est accru en moyenne de 5,6 % par an, signe d'une croissance soutenue. Pour mieux évaluer le dynamisme de la production de richesse, il faut éliminer deux facteurs de croissance : l'inflation et la pression démographique. Calculée en volume, c'est-à-dire en éliminant les effets dus à l'inflation, la croissance s'élève à 3,5 % par an en moyenne. C'est une croissance très rapide au regard du niveau national (1,3 %). Rapporté à la taille de la population et exprimé en volume, le PIB par habitant a augmenté de 1,9 % par an en moyenne sur la dernière décennie, contre 0,5 % pour la France entière.

Malgré cette performance, le PIB par habitant reste faible avec 17 700 € par an. Il ne représente en effet que 60 % du niveau national. En comparaison, la Picardie, région métropolitaine dont le PIB par habitant est le plus faible, atteint 77 % de la moyenne nationale en 2009.

Ce retard vis à vis du standard national et européen permet au département, à l'instar des autres DOM, d'être éligible aux fonds structurels européens au nom de la politique de cohésion. L'Union européenne vise ainsi la réduction des disparités régionales et le développement équilibré des régions européennes.

Néanmoins, cet écart entre le PIB par habitant à La Réunion et en moyenne nationale tend à se combler : le rapport, de 60 % en 2010, était de 51 % en 2000.

La croissance a été très forte jusqu'en 2007 tirée par la consommation des ménages et l'investissement, en particulier dans le BTP. La fin du chantier de la route des Tamarins et le retard ou l'annulation des projets devant prendre le relais (tram-train, pôle océan, Zénith...) ont fait chuter l'investissement public. L'impact sur le PIB a été estimé à deux points de croissance en moins en 2009. Les effets de la crise, cumulés au recul des avantages de la défiscalisation, se sont ajoutés à partir de la fin 2008. Ils touchent également l'investissement des ménages et en particulier le secteur du logement. En 2009 et 2010, seule la consommation des ménages se maintient et limite la portée de la récession. La consommation est soutenue par les transferts sociaux qui restent moteurs lors des crises économiques.

L'avenir de la croissance semble incertain dans un contexte économique difficile, d'autant plus que l'économie locale souffre de plusieurs handicaps (étroitesse du marché, éloignement des autres pays d'échanges, absence de matières premières, faible industrialisation). Les secteurs stratégiques identifiés comme porteurs pour l'avenir sont le tourisme, la pêche et l'aquaculture, l'agro-nutrition, les technologies de l'information et de la communication, les filières économiques de l'environnement et de l'énergie, les services à la personne.

Définitions

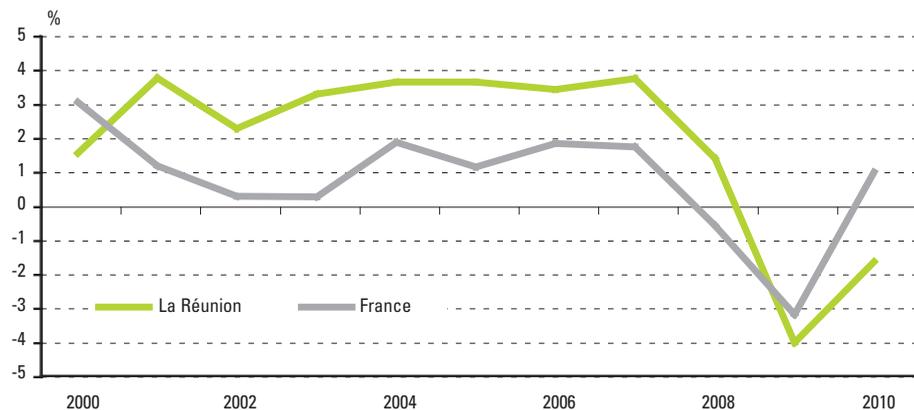
Produit intérieur brut (PIB) : le produit intérieur brut (PIB) est un indicateur économique utilisé pour mesurer la production dans un pays donné. Il est défini comme la valeur totale de la production interne de biens et services dans un pays donné au cours d'une année donnée, produite par les agents résidant à l'intérieur du territoire national. C'est aussi la mesure du revenu provenant de la production dans un pays donné. On parle parfois de production économique annuelle ou simplement de production.

PIB en valeur ou en volume : le PIB en valeur se calcule chaque année en utilisant les prix courants observés sur le marché. Pour analyser son évolution d'une année à l'autre, on détermine si celle-ci provient d'une hausse des prix ou d'une hausse de la production et dans quelles proportions ces deux variations se combinent. On supprime donc l'effet dû à l'inflation en calculant un PIB à prix constants ou PIB en volume, c'est-à-dire aux prix de l'année précédente.



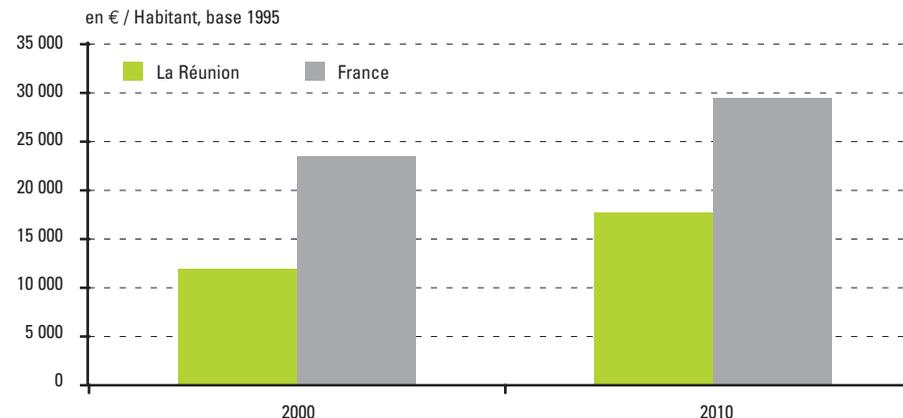
Nelly ACTIF, Frédéric KOSMOWSKI - Insee

Évolution du PIB par habitant en volume



Sources : Insee, Comptes économiques nationaux et régionaux (Cerom).

PIB par habitant en valeur



Sources : Insee, Comptes économiques nationaux et régionaux (Cerom).